

# La Tigre e la Neve, de Roberto Benigni

Toutes les nuits Attilia de Giovanni fait le même rêve : le femme de sa vie lui fait une déclaration d'amour fou et ils se marient.

Attilio est professeur de poésie, poète aussi ; il est adoré de ses filles, de ses élèves, de la jolie prof d'anglais du collège à Rome, mais la seule qui lui échappe est cette femme de sa vie justement,...

... qu'il revoit à l'occasion d'une conférence d'adieu de son ami le poète irakien, Fouad. Ce dernier a décidé de retourner dans son pays à présent que Saddam Hussein a été démis et que les troupes américaines ont envahi l'Irak. La jeune femme de ses rêves est journaliste et a l'intention de suivre Fouad à Bagdad, afin de terminer le livre qu'elle écrit sur lui. A Bagdad, le sort en décide autrement ; après qu'une bombe ait fait s'écrouler un mur, Vittoria est entrée dans le coma. Appelée par son ami, notre poète farfelu, toujours en retard, ne sachant jamais où il a déposé sa voiture, décide de partir là-bas pour sauver la vie de celle qu'il aime. Commence alors un périple fait souvent rire et pleurer, quasi simultanément.

Benigni c'est un poète, comme son personnage d'Attilio. Comme tous les poètes c'est un rêveur, il rêve la vie, il rêve les femmes, il rêve un monde où la guerre et ses horreurs, où l'intolérance, pourraient enfin disparaître. Moi je l'adore même s'il envahit l'écran, il n'est jamais de trop même si parfois son jeu semble excessif. Mais tous les clowns, tous les poètes sont excessifs, s'ils ne l'étaient pas, ils ne créeraient pas.

Dans « La Tigre e la Neve », il utilise les mêmes ingrédients que dans « La Vita è bella » : un homme tendre, à la limite naïf, aime tellement une jeune femme qu'il décide de tout faire pour elle, puisque sans elle il ne peut pas vivre. La toile de fond d'une histoire qui pourrait être mièvre, est également la guerre avec son horreur totale. Pour bien faire comprendre au monde que l'horreur est toujours présente et qu'il faudrait que cela s'arrête, c'est en tout cas ce qu'il déclare dans ses interviews et l'on sait qu'il est sincère.

Comme dans « La Vita.. » l'histoire ne paraît pas crédible puisque tant de candeur dans un pays en guerre ne peut réussir, mais c'est la force de Roberto Benigni, faire croire à l'impossible, faire croire qu'un père peut sauver son enfant même au plus profond de ce que l'être humain a d'abject ou faire croire qu'un poète amoureux fou d'une étoile pourra arriver à la sauver du coma en trouvant le médicament dont elle a besoin.

On ne demande pas à un poète d'être réaliste ou d'exprimer les choses comme le commun des mortels, c'est pour cela que c'est un poète. On ne demande pas aux fables et aux contes d'être réels, on leur demande de conter une histoire dont nous tirerons la morale.

Pour Roberto Benigni, l'amour, la bonté, la tolérance, la poésie peuvent sauver le monde. Les cyniques se moqueront, moi j'ai envie de le croire.

Sur l'écran, comme à son habitude Benigni gesticule, en fait des masses, s'exprime comme Chaplin – dont il est un grand admirateur (Charlot le burlesque aussi pêchait parfois par excès de sentimentalisme) – avec force gestes, expressions, sans oublier sa voix à nulle autre pareille. Parfois il agace mais toujours il émeut. Le film est truffé de moments drôles qui alternent avec des images de guerre et de désolation.

Comme à son habitude, son interprète féminine est l'amour de sa vie, son égérie Nicoletta Braschi que les Italiens considèrent comme une actrice peu intéressante. Je ne suis pas à même de juger son jeu, qui est - il est vrai – un peu minimaliste à côté de son exubérant époux, mais elle est là, douce et tendre. Et les méchantes langues diront « dans le coma », c'est ce qu'elle fait de mieux ! Jean Reno, le poète irakien complète la distribution, il est touchant face à ce qui s'abat sur son pays. On trouve encore le musicien Tom Waits dans son propre rôle et interprète la chanson du film ; il y a encore la ravissante Emilia Fox, dans le rôle du professeur d'anglais.

Le DVD de ce film sortira le 21/06/06 - vous pourrez le trouver sur le site de LA FNAC

*Par*

**Publié sur Cafeduwweb - Arts le mercredi 29 mars 2006**

Consultable en ligne : <http://arts.cafeduwweb.com/lire/10433-tigre-e-neve-roberto-benigni.html>